Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande

Herausgeber: Adolphe Henn

Band: 1 (1894)

Heft: 7

Rubrik: Nouvelles diverses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

que de Borodine ; ainsi que les *Murmures de la forêt*, la *Marche funèbre de Siegfried*, et la *Chevauchée des Walkyries* de R. Wagner.

Au Conservatoire, le 2me concert était consacré à Beethoven, on a entendu deux *Symphonies*, la 3me et la 7me, et le *Chœur des Prisonniers de Fidelio* Le 3me concert était consacré à Gounod. Très bonne exécution de la *Symphonie en mi bémol* (1863), dont l'audition était inutile, car elle n'ajoute rien à la gloire de Gounod. La partition écrite pour l'*Ulysse de Ponsard* (1851) est assez nulle, mais c'est une œuvre de jeunesse, et elle présente en cela un certain intérêt. Le *Sanctus*, le *Benedictus* et le *Salvum fac regen* de la messe de Ste-Cécile sont trop connus pour qu'on y revienne. En somme, concerts très instructifs dont il convient de féliciter M. Gevaert.

Grande attraction que le concert Sarasate. Quel public enthousiaste, quel emballement. Mais aussi quel virtuose ; pourrait-on l'être davantage ? Sarasate a joué avec cette fougue incomparable qu'on lui connaît, la 2me *Suite* pour piano et violon de Goldmarck, la *Fée d'amour* de Raff, et les *Danses slaves* de Dvoràk. Très grand succès auquel on doit associer Mme Berthe Marx, qui, accompagnatrice impeccable, s'est fait entendre seule dans la *Polonaise-Fantaisie* de Chopin, qu'elle joue avec trop peu de sentiment, dans la *VIme Rhapsodie* de Liszt, et dans l'*Etude en forme de valse* de Saint-Saëns, qu'elle enlève avec un brio étonnant. Bien nés pour se comprendre, ces deux êtres : Pablo Sarasate et Berthe Marx ont des défauts et des qualités presque identiques. Ils mettent tant de vitalité dans l'exécution et une sonorité si intense dans leurs instruments, qu'on doit leur pardonner une certaine absence de variété dans l'expression.

On a donné cette semaine une audition de la *Servante maîtresse* de Pergolèse qui a été gentiment interprétée par Mlle Michaud et M. Soyez. Au concert qui précédait, on a entendu l'élégie de Musset agrémentée d'une partie symphonique par un M. Goossens quelconque, qui est un compatriote. Les occasions de rire sont trop rares en ces temps de vaudeville funèbre, pour lui faire un grief d'avoir transformé une élégie en parodie bouffe. Il est seulement regrettable que ce soit Alfred de Musset qui écope dans l'affaire. Les œuvres des grands auteurs devraient être à l'abri de pareilles profanations. La musique belge n'a pas manqué ce mois-ci. On a entendu un nouveau concerto pour violon de Jokisch, une sonate pour piano et violon de M. de Lantsheere, fils du président de la Chambre, musicien à ses heures et avocat à ses moments perdus, c'est dire que sa musique est très nulle. M. Van Dam, professeur au Conservatoire, a fait entendre de ses œuvres à grand orchestre : des symphonies, des quintettes, des œuvres pour quatuor, un bon bagage, mais il s'y rencontre, de temps en temps, des idées d'autrui, de Wagner surtout. Les maîtres anversois Wambach, Wieland, Peter Benoit, Keurvels, Wilford, ont aussi fait entendre des œuvres nouvelles, mais de tout cela, une seule chose à retenir, c'est la sonate du jeune et regretté Lekeu, mort dernièrement à Angers. Cette sonate pour piano et violon est une œuvre réellement belle, qui contient un adagio très émouvant. Elle a été exécutée à la salle Ravenstein par M. Crickboom et Mlle Merck. Elle a obtenu un vif succès.

Massenet est allé à Tournai pour l'exécution de la *Marie-Madeleine*. Exécution provinciale naturellement. Les solistes étaient Mlle Sidner (Marie-Madeleine), Mlle Neyt (Marthe), M. Warmbrodt (Jems), M. Demest (Judas). Massenet a été chaudement félicité par le prince Albert de Belgique qui assistait à la fête.

N. L.

NOUVELLES DIVERSES

Genève. — La *Société de chant du Conservatoire* a répété l'autre jour avec plein succès la presque totalité du programme de son *Concert archaïque*. Nous ne reviendrons pas sur l'exécution, qui a peut-être même surpassé la première en perfection ; espérons que la Société de chant ne se bornera pas à cette tentative et qu'elle initiera petit à petit notre public genevois aux chef-d'œuvres de toutes les grandes époques de l'art.

— Le concert donné par Mlle Ginevra Doria a donné une nouvelle preuve des progrès constants de l'élève de MM. W. Rehberg et Reymond. Mlle Doria ferait certainement bien, croyons-nous, de ne pas s'exposer aux critiques d'un public saturé de musique comme le nôtre actuellement. Qu'elle se persuade bien d'une chose, c'est que le public ne sait aucun gré à l'artiste des progrès qu'il fait petit à petit, il veut être ébloui dès l'abord, transporté par les manifestations apparemment instantanées d'un art parfait. L'élève, entrant trop tôt en contact avec le grand public, perd, du reste, une des joies les plus grandes, celle que l'artiste ressent le jour où, d'emblée, il en impose à ses auditeurs, il les subjugue et leur communique, selon son pur caprice, les émotions artistiques les plus variées. M. le professeur Adolphe Rehberg prêtait à Mlle Doria le concours de son beau talent de violoncelliste et a joué, entre autres, d'une manière exquise un *Air* de Tenaglia.

— M. Otto Barblan, organiste de la cathédrale, donnera le Vendredi-Saint, à 4 ½ h., comme les années précédentes, un grand concert d'orgues avec le concours de MM. Ad. Rehberg et F. Nagy, ainsi que d'un double quatuor mixte. Au programme, entre autres ; la *Sonate* en *la* mineur (1er mouvement) de Mendelssohn, un *Prélude* de Brahms, la *Passacaglia* de Bach, puis la première exécution d'un quatuor vocal d'Edgar Tinel, etc., etc.

— La Société de *Chant sacré* annonce un nouveau concert pour le 31 mars, sous la direction de M. Otto Barblan. On entendra entre autres une Messe *a capella*, de E.-F. Richter, l'ancien *cantor* de St-Thomas et professeur d'harmonie au Conservatoire de Leipzig, l'*Elégie*, de Hugo de Senger, etc.

— M. Frédéric Schousboe, professeur à l'Académie de musique, donnera le 19 mars, au Casino de Saint-Pierre, un concert au bénéfice de l'œuvre des bains de mer et de l'Association des artistes musiciens de Genève. Au programme, la *Sonata appassionnata* de Beethoven, les *Etudes symphoniques* de Schumann, etc.

— M. Th. Ysaye a eu l'amabilité de nous convier l'autre jour pour nous faire entendre une excellente pianiste de ses élèves. Mlle Russell nous a charmé tant par l'originalité de son talent que par la force

de son tempérament musical, auquel l'excellent professeur a su donner une impulsion extraordinaire.

Suisse. — Les concerts donnés par le « Chœur d'hommes » de Lausanne ont obtenu un vif succès que nous tenons à constater, en attendant le compte-rendu qui paraîtra dans notre prochain numéro.

— M. Lauber, le jeune compositeur de Neuchâtel, vient de terminer une œuvre pour chœurs, soli et orchestre, intitulée *Les Ondes*, et qui sera exécutée pour la première fois à Zurich, au commencement de la saison prochaine.

Etranger. — C'est à M. Rodolphe Gunzbourg, directeur du Grand-Théâtre de Monte-Carlo, que revient l'honneur d'avoir le premier monté *Hulda* de César Franck. Voici le sujet tiré d'une légende scandinave : Hulda est emmenée en captivité par les Aslak qui ont tué son père. Elle jure de le venger, et profitant de la rivalité de Gunleik, chef des Aslak, et d'Eiolf, jeune seigneur de la cour, qui l'aiment tous deux, elle fait assassiner Gudleik, qui allait devenir son époux, par Eiolf, pendant un *jeu d'épées* où les deux hommes devaient simuler un duel. Bientôt abandonnée par Eiolf, à qui elle s'était donnée, elle apprend ses fiançailles avec Svanhilde. Sous prétexte d'un dernier adieu, elle l'attire dans un guet-apens et les Aslak le mettent à mort. Mais cette vengeance ne suffit pas pour apaiser les mânes de Gudleik, il faut encore le châtiment d'Hulda. Pour échapper à ses meurtriers, elle se jette dans la mer.

Ce livret est plein d'oppositions violentes, de scènes farouches et de situations d'une suprême tendresse. La partition de César Franck, d'une beauté sévère, est écrite dans un style élevé et distingué, l'orchestration est d'une puissance remarquable.

L'interprétation en a été de tous points excellente, sous la direction de M. Léon Jehin.

— Le concours de chant d'ensemble organisé à Mons (Belgique), à l'occasion du 3me centenaire de Roland de Lattre, s'annonce sous les auspices les plus favorables et le succès en est, dès maintenant, assuré. Les fêtes organisées pendant les deux journées de concours auront une importance exceptionnelle et le festival de musique qui ouvrira, le 23 juin, cette série de festivités, comportera l'exécution par plus de cinq cents choristes, de quelques œuvres de Roland de Lattre, et d'une cantate en son honneur due à la composition de M. Jean Van den Eeden, directeur du Conservatoire de musique de Mons.

— Au moment de mettre sous presse, nous lisons dans les journaux de New-York que le petit pianiste prodige Otto Hegner vient de mourir subitement, tandis qu'il jouait en public. Otto Hegner, bâlois d'origine, était l'élève de prédilection de M. Hans Huber; on se souvient de l'enthousiasme qu'il excita à Genève, il y a trois ans.

PROGRAMMES

Genève. 28 *Février*. — Séance offerte aux abonnés par le quatuor Rey et MM. W. Rehberg et Th. Ysaye, pianistes. 1. *Quatuor*, op. 41, nº 3, Rob. Schumann. 2. *Quatuor*, op. 26, en *la*, Brahms. 3. *Quatuor*, op. 15, en *ut* mineur, Gabriel Fauré.

1er *et* 2 *Mars*. — Concerts russes de la chapelle Nadina Slaviansky. *Marche militaire*, *Devant le portail de Kaluga*, *La Moissonneuse*, Nadina Slaviansky. *Viens à moi ! Pater Noster*, *Benedictus*, Chant et ronde de l'opéra *La Naïade*. *Douce enfant, voici venir les Boyards*, Dargomijsky. *Ei Ouchnem*, célèbre chanson des Bourlaks, etc., etc.

BIBLIOGRAPHIE

Henry Haeck. *Cours gradué de musique vocale*. — Paris, librairie classique Eugène Belin.

La partie élémentaire de ce cours que nous avons sous les yeux est ce qui existe de mieux à l'usage des sociétés chorales populaires : en vingt-huit leçons, l'élève arrivera à lire des solfèges à deux voix contenant tous les intervalles mélodiques simples et les intervalles harmoniques consonnants et dissonnants. Les diverses matières sont logiquement ordonnées du simple au composé, en sorte que, pour peu que le professeur — et la tâche qui lui est attribuée est lourde encore — se pénètre lui-même de la méthode suivie, les résultats n'en peuvent être qu'excellents.

NÉCROLOGIE

Est décédée :

A Sheffield, Mme Patey, une chanteuse célèbre. On peut dire qu'elle succombe aux suites de son succès. Elle faisait en Angleterre une tournée d'adieux. Arrivée lundi à Sheffield, elle y donnait mardi soir un concert triomphal. Au moment de commencer son dernier morceau, elle tomba évanouie. Elle ne proféra plus, dès lors, une seule syllabe. Sa mort est due, paraît-il, à une paralysie du cerveau.

Mme Jane Patey, née Whytock, était née à Londres, en 1842. Elle eut de grands succès, surtout dans l'oratorio, en Angleterre, en Australie et aux Etats-Unis.

En 1875, le Conservatoire de Paris lui avait décerné une médaille d'honneur.

E.-R. SPIESS

Place St-François, 2 -- Lausanne -- 2, Place St-François

MUSIQUE, PIANOS

INSTRUMENTS EN TOUS GENRES

Dépôt général de HUG Frères, Bâle, Zurich, Saint-Gall, Strasbourg, etc.

CÉLÈBRES INSTRUMENTS „BESSON"

Grand Abonnement de Musique

Correspondance journalière avec Paris, l'Allemagne, l'Angleterre et l'Italie.

Imprimerie Fick (Maurice Reymond et Cie).